



Pour aborder le sujet de la mangrove, l'association Hô üt a proposé une balade sur la rivière Tipwönite en bateau, ce qui permettait d'approcher les palétuviers de près. (Photo DDEE PN)

Echanges autour de la mangrove

Partager une expérience, échanger des informations sur le rôle de la mangrove et sa protection, tel était le but de la journée organisée à Tuo cèmuhi (Touho) par l'association Hô üt, en charge de la gestion du patrimoine mondial et une équipe projet.



Marie-France Poinine, la « référente mangrove » de l'association, a guidé la visite. Elle est ici au pied d'un palétuvier rouge. Les participants ont pu observer douze espèces de palétuviers, notamment un *Rhizophora apiculata* qui est rare et visible seulement dans cette partie de la Nouvelle-Calédonie. (Photo DDEE PN)

Depuis plusieurs années, les membres de l'association Hô üt de Tuo Cèmuhi (Touho) replantent des palétuviers dans des zones où l'activité humaine les a fait disparaître et organisent d'autres actions de sensibilisation autour de la mangrove. Accompagnés de scientifiques, ils ont partagé leur expérience avec d'autres associations impliquées dans la gestion du bien inscrit au patrimoine mondial, lors d'une visite sur le terrain au mois d'août.

Guidés par Marie-France Poinine, la référente « mangrove » de l'association, les participants ont été invités à découvrir en bateau la rivière Tipwönite et ses douze espèces de palétuviers, (soit la moitié des espèces présentes en Nouvelle-Calédonie). Bernard Suprin, botaniste et auteur

de plusieurs ouvrages sur la flore calédonienne, était de la visite, avec Jacky Mermoud, président de l'association Point zéro et Steven Iebemoi, gestionnaire du sentier de découverte de la mangrove Mazé Det à Pweevo (Pouébo). Celui-ci a également fait part de son expérience de création d'un sentier à vocation pédagogique dans la mangrove à Pweevo (Pouébo) et de la création récente d'une pépinière de palétuviers pour faciliter la replantation.

Une centaine de palétuviers replantés

Les échanges ont été soutenus autour des différents services apportés par la mangrove, des usages culturels qui en sont fait, ainsi que des actions qui peuvent être menées pour la protéger et la restaurer.

Les participants ont apporté leur contribution aux opérations de restauration de la mangrove en replantant une centaine de plantules de palétuviers sur l'emprise d'une ancienne digue.

Tous ont apprécié cette journée d'échanges riche d'enseignements qui les a motivés à restaurer la mangrove chez eux, autour de leur tribu. ■



Steven Iebemoi explique aux participants l'origine de son projet de sentier pédagogique dans la mangrove à Pweevo et la pépinière qu'il est en train de mettre en place pour restaurer la mangrove. Pour les visites, il est joignable au 80.16.91. (Photo DDEE PN)

Partenariat

Cette journée a été organisée par une équipe projet regroupant des membres des associations et comités de gestion patrimoine mondial de Tuo cèmuhi (Touho), Pwèédi Wiimiâ (Poindimié), Hyeheh (Hienghène) et Pweevo (Pouébo), la DDEE province Nord et soutenue par le programme INTEGRE.



A la marée basse en début d'après-midi, le groupe s'est dirigé au niveau de l'emprise terrestre de l'ancienne digue pour laquelle une bande de mangrove avait été détruite. Marie-France Poinine avait préparé, avec l'aide de pépiniéristes locaux, plus d'une centaine de plants de palétuviers. Tous équipés d'un bâton de bambou vert, les participants les ont plantés. Ils ont pu constater l'importance du travail de replantation mené dans cette zone par l'association depuis plusieurs années. (Photo DDEE PN)